



26

Ta main pour parler

BULLETIN n° 26 septembre 2002

Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion
de la Communication Facilitée



Siège social :

2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
Tel : 01 45 06 79 36

Adresse internet:

[http:// www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)
Messagerie électronique: contact@tmpp.net

Conseil d'administration :

Présidente : Anne-Marguerite VEXIAU
Secrétaire Générale : Marie-Christine LE COZ
Secrétaire adjointe : Marie-Paule BOUDIER
Trésorier : Guy de BELINAY
Comptable : Thierry VEXIAU
Jocelyne CHAPUZET
Martine GARCIN
Françoise JOUSSELLIN
Joëe MASSON
Martine NACHET
Gilbert PIERRE
Denise SENECA

Directrice de la publication
Catherine LALANNE

SOMMAIRE

✠ Editorial, <i>Anne-Marguerite Vexiau</i> , présidente	2
✠ La communication facilitée en Australie, <i>Anna-Karine Deguerry</i> , éducatrice spécialisée	3
✠ A propos de psychophanie, <i>Elizabeth Rey</i> , thérapeute	8
✠ Une dernière séance, <i>Evelyne Devilliers</i> , psychothérapeute	10
✠ Accident de la route, <i>Catherine Lalanne</i> , orthophoniste	11
✠ L'expérience d'une sœur d'IMC, <i>Anne-Marie Guiffroy Serve</i>	16
✠ Formation, conférences et informations	20 à 22
✠ Bulletin d'adhésion	23
✠ Sommaire des précédents bulletins	24

Remettons les pendules à l'heure

Depuis quelques mois, il existe véritablement une explosion de la demande en CF et en psychophanie. Les facilitateurs compétents qui s'impliquent dans cette démarche sont tous très largement sollicités. 85 professionnels peuvent maintenant recevoir des patients en libéral sur toute la France, sans compter ceux qui travaillent en institution et les parents d'enfants handicapés. Les deux émissions de Marc Menant sur Europe 1 ont eu l'avantage de faire connaître cet outil remarquable, mais elles ont fait naître chez certains un espoir exagéré quant à la résolution de leurs problèmes. Beaucoup attendent une « guérison miraculeuse » en une ou deux séances et s'en prennent aux facilitateurs qui n'ont pas « réussi » immédiatement à provoquer un mieux-être chez eux. Je reçois personnellement de plus en plus de patients en grande détresse physique et psychologique qui ont déjà « tout essayé ». Ils ont parfois une attente démesurée par rapport à ce que je peux leur offrir, l'attente de « la dernière chance ».

Si dans certains cas, le fait d'exprimer des problèmes sous-jacents inconscients apporte un soulagement immédiat et durable, il est aussi des cas où il est difficile de trouver l'origine des troubles et où il faut plus de temps pour ressentir une amélioration. Pas plus moi que les autres facilitateurs ne trouvons instantanément la solution à tous les problèmes qui sont parfois ancrés depuis des dizaines d'années. L'équilibre familial doit progressivement changer, les habitudes de vie aussi. Les troubles proviennent souvent d'une subtile conjugaison entre des causes psychologiques et organiques. La psychophanie ne guérit pas d'un coup de baguette magique une maladie neurologique grave ou un cancer en phase terminale ; le facilitant n'a pas de « pouvoir » sur la vie et la mort. La psychophanie travaille au cœur de l'homme : elle lui permet d'être en paix avec lui-même et les autres, de retrouver une liberté de penser et d'agir et par là-même de vouloir s'en sortir et se battre contre la maladie.

Certains patients disent qu'ils auraient voulu « parler » d'autre chose sur le clavier au cours de leur séance de psychophanie. D'autres auraient préféré que tel épisode de leur vie ne soit pas mis à jour. Le facilitant ne maîtrise pas les productions écrites, ni dans leur contenu ni dans leur forme : son cerveau semble encoder automatiquement les émotions du facilité. Il ouvre malgré lui des canaux qui permettent à ses patients d'explorer plus à fond certaines facettes de leur existence ou de leur personnalité. De ce fait, certains thèmes sont récurrents chez tous les patients d'un même facilitant. Inutile de s'en insurger. A chacun de trouver le thérapeute avec qui il se sente en accord.

Devant le nombre croissant des appels, le nombre des permanences téléphoniques de l'association a été augmenté : cinq personnes bénévoles se relaient au cours de la semaine pour répondre aux questions, envoyer de la documentation, donner les coordonnées des facilitateurs confirmés, informer sur les diverses formations et les ateliers organisés par l'association. Ne m'en veuillez pas de ne plus pouvoir recevoir de nouveaux patients ni de donner des conseils personnalisés au téléphone à tous. C'est le temps qui me manque. Il est urgent de former de plus en plus de professionnels compétents. De ce fait, je viens de rajouter trois nouveaux séminaires de deux jours à EPICEA (voir rubrique formation), ce qui réduit d'autant la possibilité que j'ai de recevoir des patients.

Enfin, j'appelle à l'aide pour trouver une personne bénévole expérimentée en informatique qui puisse assurer la gestion de l'association. Il s'agit essentiellement de tenir à jour le fichier des adhérents, en lien avec la comptabilité de l'association et l'enregistrement des cotisations, d'éditer tous les trimestres les étiquettes-adresses en vue de la diffusion du bulletin, de faire les diffusions complémentaires aux nouveaux adhérents et de préparer les listes de présence pour l'assemblée générale qui aura lieu l'année prochaine le dimanche 23 mars. (La mise sous pli des bulletins et le timbrage sont actuellement effectués par des adultes qui travaillent au Centre d'Aide par le Travail de Suresnes).

Ce travail nécessite la maîtrise d'un système de gestion de base de données de type ACCESS. Enfin, il faut pouvoir assurer la liaison entre ce système et la comptabilité tenue sous CIEL COMPTA en récupérant périodiquement la comptabilité à jour. Cela demande un travail relativement important en début d'année (période de renouvellement des cotisations), puis plus épisodique au cours de l'année, à mesure des adhésions nouvelles et des renouvellements en retard.

Bonne rentrée et merci à tous ceux qui nous soutiennent.

Anne-Marguerite VEXIAU

La Communication Facilitée en Australie

Compte-Rendu d'un stage effectué au DEAL Communication Centre (Melbourne)

Anna-Karine Deguerry, éducatrice spécialisée

J'ai suivi le stage théorique en Communication Facilitée (CF) animé par Anne-Marguerite Vexiau, en 1997. Je me suis ensuite formée à la pratique auprès de Nathalie Broussegoutte, orthophoniste à Plombières-les-Dijon (21), et formatrice en CF. A cette époque, je travaillais dans une institution accueillant des enfants et adolescents polyhandicapés, où j'ai pu, avec l'accord de la direction, commencer à utiliser la Communication Facilitée. Malgré mon enthousiasme et les bonnes relations que j'avais avec mes collègues, je me suis vite rendu compte qu'il était difficile de vouloir développer en institution une technique de communication telle que la CF, lorsqu'elle est simplement tolérée, et non pas portée par un projet institutionnel.

Etant la seule professionnelle formée en CF dans l'institution, je me sentais isolée dans ma pratique. Et compte tenu des difficultés rencontrées sur le terrain en terme de scepticisme, de crainte, ou d'indifférence face à la CF, j'ai pris conscience de la nécessité de connaître et de pouvoir proposer et développer d'autres moyens de communication non utilisés dans cette institution (pictogrammes, synthèses vocales...).

Cependant, j'aspirais vivement à pouvoir me retrouver en "immersion" dans un milieu professionnel où la CF serait reconnue, appliquée et où elle ferait l'objet de réflexions et de recherches. Par le biais d'Internet, j'avais pris connaissance des avancées de la CF à l'étranger et notamment en Australie et aux Etats Unis. Ressentant la nécessité d'aller voir ce qui se passait à l'étranger afin d'avoir une vision plus large des différentes conceptions et applications de la CF, j'ai pris contact avec Rosemary Crossley, directrice du DEAL Communication Centre à Melbourne, en Australie. Grâce au soutien financier de la Fondation de France j'ai pu effectuer un stage de six semaines au DEAL Communication Centre, au cours de l'année 2000. Cet article portera donc essentiellement sur ce que j'ai pu observer et apprendre au cours de ce stage.

Rosemary Crossley et le DEAL Communication Centre

Rosemary Crossley a découvert le principe de la Communication Facilitée à la fin des années 70, alors qu'elle travaillait dans une institution pour enfants polyhandicapés. Elle est à l'origine du développement de la CF en Australie, puis indirectement du développement de la CF sur un plan international. Docteur en philosophie, diplômée en sciences de l'éducation, et spécialisée en Communication Améliorée et Alternative, elle a participé à des conférences à travers le monde et écrit de nombreux ouvrages et articles (dont certains ont été traduits en allemand et en italien) qui ont contribué à faire connaître la Communication Facilitée. En 1986, avec le soutien de professionnels travaillant dans le domaine du handicap, elle a participé à la création, à Melbourne, du DEAL Communication Centre, où elle travaille toujours actuellement (DEAL = Dignity, Education, Advocacy and Language).

Par sa philosophie et ses champs d'interventions, le DEAL Communication Centre est un centre unique en Australie. Partant du principe que tout être humain a besoin de communiquer et que "ne pas pouvoir parler ne signifie pas que l'on a rien à dire", la vocation première du DEAL Communication Centre est d'aider toute personne présentant un déficit sévère de la communication, quel que soit son âge, le degré ou le type de son handicap, à trouver un moyen de communication lui permettant d'augmenter sa capacité à s'exprimer. Ce centre est constitué d'une équipe pluridisciplinaire comprenant une orthophoniste, une pédagogue, une physiothérapeute, un consultant en informatique, et un technicien. Le centre a également disposé d'un poste d'ergothérapeute pendant plusieurs années. Il offre la possibilité aux personnes présentant un déficit sévère de la communication de bénéficier de bilans approfondis, de thérapies et de suivis à long terme, et d'accès à diverses aides à la communication (synthèses vocales, matériel informatique adapté, licornes, contacteurs...) ainsi qu'à la Communication Facilitée. Il propose également aux parents et aux professionnels (éducateurs, instituteurs, auxiliaires d'intégration scolaire...) des sessions d'entraînement à l'utilisation du moyen de communication utilisé par l'enfant ou l'adulte handicapé. Le personnel du centre peut se rendre dans les écoles pour assister les enseignants et les auxiliaires d'intégration au moment de l'introduction des aides à la communication en classe.

Enfin le DEAL Communication Centre participe à des programmes de recherche, à des conférences, écrit des articles, édite des brochures à l'intention des parents et professionnels, ainsi qu'une revue trimestrielle (DEAL's Newsletter).

Certaines personnes atteintes d'un déficit sévère de la communication et qui ne présentent pas de déficience intellectuelle, peuvent s'adresser au DEAL Communication Centre afin d'obtenir aide et conseils concernant le choix d'une aide à la communication, souvent à base de synthèse vocale, afin de pallier à une parole difficilement compréhensible ou à une perte de la parole. Il peut s'agir de personnes atteintes d'Infirmité Motrice Cérébrale, ou de maladies dégénératives telle la Sclérose Latérale Amyotrophique (SLA)...

Cependant, la très grande majorité des personnes présentant un déficit sévère de la communication qui sont reçues au DEAL Communication Centre ont été, au préalable et par d'autres instances, diagnostiquées comme étant atteintes de déficience intellectuelle. Elles arrivent généralement au centre parce qu'elles ne parlent pas, ou très peu, ou parce que leur parole n'est pas porteuse de sens, et qu'il n'a pas été possible de leur trouver un moyen leur permettant de communiquer, ou de mieux communiquer. Il s'agit d'enfants ou d'adultes autistes, polyhandicapés, trisomiques 21, ou souffrant d'autres anomalies chromosomiques, mais également de traumatisés crâniens, de personnes ayant eu une attaque cérébrale, ou encore se trouvant en "stade végétatif persistant" suite à un coma...

Leurs capacités cognitives ne sont la plupart du temps absolument pas reconnues. Très souvent les enfants sont pris en charge en institutions spécialisées, et les adultes également. Ce sont leurs parents qui sont à l'initiative de la prise de contact avec le DEAL Communication Centre, bien qu'il arrive parfois que certaines institutions, avec lesquelles le centre a déjà travaillé, leur adresse certains de leurs usagers. Lorsque ces personnes arrivent au DEAL Communication Centre, les bilans ne sont pas effectués pour savoir si ces personnes sont aptes à bénéficier d'une prise en charge par le centre, mais pour savoir quel moyen de communication peut leur être proposé.

Avec l'expérience, l'équipe du DEAL a acquis la conviction que les incapacités, les difficultés ou les comportements sociaux inadaptés de leurs "clients" (terme employé par l'équipe du DEAL) devaient avant tout être vus sous l'angle de troubles d'origines neurologiques, consécutifs à une atteinte cérébrale ou à un dysfonctionnement cérébral, et non pas sous l'angle de la déficience intellectuelle. La majorité des clients du DEAL Communication Centre souffrent d'importants troubles neurologiques qui les empêchent non seulement de communiquer par le langage oral, mais également par gestes, ou en désignant du doigt de manière autonome des pictogrammes ou des mots.

Aussi, la communication facilitée est le moyen de communication le plus largement proposé et utilisé par les clients du centre.

Conception et application de la CF en Australie

J'ai pu constater que contrairement à ce que l'on a tendance à penser en France, il n'y a pas de sélection qui s'opère en Australie, au sens où on l'entend, pour définir qui serait apte à la communication facilitée et qui ne le serait pas. Simplement, la manière dont on applique la CF en France diffère sensiblement de la manière dont on l'applique en Australie. Ces différences dans l'application de la CF proviennent essentiellement des différences dans la manière de concevoir la CF.

En Australie (comme aux Etats-Unis et en Allemagne), la CF est conçue avant tout comme une technique qui permet à des personnes diagnostiquées à tort comme étant déficientes intellectuelles, d'agir grâce au soutien physique et émotionnel, sur leurs déficiences motrices et sur leurs troubles d'origine neurologique (tels la dyspraxie, les troubles neurovisuels, l'inhibition, l'impulsivité, les persévérations, un tonus musculaire trop faible ou trop élevé, des tremblements ...).

Cette approche s'appuie sur les découvertes récentes faites en neuropsychologie. Ainsi, le soutien physique et émotionnel que procure la CF est perçu comme permettant à un individu d'exprimer ses capacités cognitives et de communiquer des pensées conscientes, en désignant du doigt ou de la main des objets, des photos, des images, des pictogrammes, des mots ou des lettres pour former des phrases. En Australie, on sait qu'il peut y avoir des phénomènes d'influence de la part du facilitant sur le facilité, cependant on ne considère pas qu'il puisse y avoir des échanges d'inconscient à inconscient comme cela a été mis en évidence en France. Je

crois d'ailleurs que tout ce pan de recherche sur la CF sous forme de Psychophanie, spécifique à la France, n'est pas vraiment connu à l'étranger.

On ne considère donc pas que le facilité puisse s'appuyer sur les connaissances du facilitant (en vocabulaire, orthographe, grammaire, etc.) pour exprimer ses propres pensées, et qu'il puisse donc s'exprimer par écrit sans savoir ni écrire, ni lire. Pour Rosemary Crossley et l'équipe du DEAL, les enfants et adultes handicapés qui parviennent à s'exprimer par écrit lorsqu'ils sont introduits pour la première fois à la CF, le font soit parce qu'ils ont eu accès à un minimum d'apprentissages scolaires, soit parce qu'ils ont été exposés d'une manière ou d'une autre au langage écrit (livres, magazines, télévision, emballages de produits alimentaires...) et qu'ils ont pu en intégrer les composants sans avoir eu les moyens de le montrer. Il est vrai que selon cette conception de la CF, les personnes atteintes de cécité ou de surdi-cécité ne se verront pas proposer cette technique de communication. Cela ne veut pas dire pour autant que ces personnes seront perçues comme déficientes intellectuelles. Il est vrai également qu'en Australie la CF n'a pas encore été proposée, à ma connaissance, à des personnes atteintes de la maladie d' Alzheimer, ou de Parkinson, et qu'elle n'est, a priori, pas appliquée auprès des personnes traumatisées crâniennes, ou en phase d'éveil du coma.

Ainsi, si l'on veut parler de sélection, elle se situe effectivement à ce niveau là. Cependant Rosemary Crossley a effectué un travail très intéressant, notamment auprès de personnes traumatisées crâniennes en "stade végétatif persistant", pour leur apprendre à communiquer à l'aide d'une licorne leur permettant de désigner sur un petit tableau des lettres de l'alphabet pour écrire des phrases.

En Australie la CF n'est donc pas réservée aux seuls "candidats" ayant les capacités sensorielles, motrices et cognitives reconnues, comme on peut le penser en France.

Au cours de mon stage de six semaines, j'ai assisté aux séances de 25 enfants, adolescents, et adultes, certains venant pour la première fois et d'autres depuis de nombreuses années.

Sur les 25 clients que j'ai pu rencontrer:

- 4 enfants, et 1 adulte étaient atteints du syndrome de Rett
- 2 enfants et 2 adultes de polyhandicap
- 1 enfant, 2 adolescents, et 3 adultes d'autisme
- 3 adolescents de trisomie 21
- 3 enfants de pathologies non diagnostiquées
- 1 adulte de trisomie 18
- 1 adulte de traumatisme crânien
- 1 adulte d'infirmité motrice cérébrale
- 1 adulte de Sclérose Latérale Amyotrophique

Sur ces 25 clients, seulement trois d'entre eux se sont vu proposer d'autres moyens de communication que la CF: il s'agissait d'adultes atteints respectivement de traumatisme crânien, d'infirmité motrice cérébrale, et de sclérose latérale amyotrophique. Tous les autres communiquaient ou apprenaient à communiquer par le biais de la CF. Parmi eux, un enfant atteint de polyhandicap et une adulte atteinte du syndrome de Rett utilisaient également une licorne pour communiquer.

Au DEAL Communication Centre, la CF est utilisée avant tout comme moyen de communication pour exprimer des pensées conscientes. Chez les personnes présentant un déficit sévère de la communication, la coordination oculo-manuelle est souvent peu développée, et les troubles du regard d'origine neurologique (problèmes d'exploration du regard) assez fréquents. La pratique de la CF lorsqu'elle incite le facilité à regarder ce qu'il est en train de désigner du doigt ou de la main, permet une rééducation de la coordination oculo-manuelle. Ceci est un préalable indispensable pour l'apprentissage conscient de connaissances, notamment en écriture et en lecture, et pour un accès à une plus grande autonomie. C'est pourquoi on insiste en Australie sur la nécessité de travailler la coordination oculo-manuelle.

Un des points qui est donc également beaucoup travaillé au DEAL Communication Centre, et ailleurs en Australie, est l'accès à plus d'autonomie au travers de la diminution graduelle, lorsque cela est possible, du soutien physique. Le soutien au niveau de la main peut ainsi être descendu au niveau du poignet, puis du coude, et enfin de l'épaule, pour parfois permettre, après des années d'entraînement, l'accès à la frappe indépendante. L'accès à plus d'autonomie ne constitue pas un but en soi, l'important étant avant tout de permettre à la personne de communiquer. Cependant comme l'a écrit Michel Marcadé " Se fixer l'objectif ultime de l'autonomie, en

acceptant que l'autonomie manifestée ne soit que très relative, appelle le facilité au dépassement de ses limites et le stimule, de la même manière que le sauteur pour lequel on élève progressivement la barre ". Ainsi, compte tenu du travail effectué au niveau de la coordination oculo-manuelle, et au niveau de l'autonomisation, la frappe sur clavier est souvent lente et fastidieuse, en tout cas dans les premiers temps, contrairement à ce que l'on peut observer en France auprès de facilitants confirmés.

CF et intégration scolaire

Par le biais de la CF et du geste facilité, un travail important est réalisé auprès des enfants en ce qui concerne l'apprentissage de l'écriture (avec clavier), car celle-ci constitue le moyen de communication le plus complet et le plus précis, après le langage oral, pour exprimer ses pensées.

Pour l'équipe du DEAL Communication Centre, il est primordial que les enfants handicapés puissent bénéficier d'une réelle scolarité. Ainsi, une des priorités du DEAL Communication Centre est d'œuvrer pour que les enfants et adolescents présentant un déficit sévère de la communication puissent quitter les institutions spécialisées pour accéder aux écoles, collèges et lycées ordinaires. Il ne s'agit pas alors de les "intégrer" dans une classe spécialisée située à l'intérieur d'une école ordinaire, mais bel et bien de les inclure (le terme anglais est "inclusion", à différencier du terme "intégration") à temps plein dans une classe ordinaire. Ceci est rendu possible grâce à l'accompagnement et au soutien de l'enfant ou de l'adolescent en classe par une "auxiliaire d'intégration" (en anglais: "aide"), qui aura reçu une formation en Communication Facilitée. Le but poursuivi étant également de permettre aux jeunes adultes qui le souhaiteraient, et avec l'utilisation de la CF, d'accéder à des cours universitaires.

Ainsi, au cours de mon stage, sur les 15 enfants et adolescents rencontrés, 7 étaient inclus dans une classe ordinaire en école primaire, au collège ou au lycée (dont 2 enfants polyhandicapés, 2 adolescents autistes, et 3 adolescents trisomiques 21). Et sur les 7 adultes que j'ai rencontrés et qui pratiquaient la CF, 4 ont fréquenté au cours de leur enfance ou de leur adolescence le milieu scolaire ordinaire après avoir été introduits à la CF

(dont 1 adulte autiste, 1 adulte atteinte du syndrome de Rett, 1 adulte atteint de trisomie 18, et 1 autre de polyhandicap). Sur ces 4 adultes, 2 ont poursuivi des études universitaires (l'adulte atteint de polyhandicap et celui atteint de trisomie 18).

Cependant, il ne faut pas croire pour autant que la CF soit beaucoup plus reconnue en Australie qu'en France. Elle y fait également l'objet de scepticisme, de rejet, et de crainte, et son application sur le territoire Australien reste inégale. Les ouvertures en matière de CF et d'intégration scolaire sont essentiellement dues à des individus (parents, directeurs d'écoles, proviseurs, enseignants, etc.), et à des organismes engagés comme le DEAL Communication Centre à Melbourne, ou un autre service dans la ville de Brisbane, qui se sont mobilisés pour permettre ces avancées considérables en terme de reconnaissance de la personne handicapée présentant un déficit sévère de la communication.

CF et Communication Améliorée et Alternative

Un autre point extrêmement intéressant de ce stage, a été de découvrir que l'on pouvait combiner la CF avec l'utilisation d'appareils à base de synthèses vocales ou d'enregistrement vocal. Il existe des logiciels de synthèses vocales que l'on peut installer sur son ordinateur, ou des mini-ordinateurs portatifs avec synthèse vocale intégrée, qui permettent à chaque lettre, chaque mot, ou chaque phrase tapés d'être prononcés par la synthèse vocale. Cela offre un feedback visuel combiné à un feedback auditif, qui permet au facilité de mieux contrôler ce qu'il tape, et qui peut il me semble, grandement l'aider à reconnaître et intégrer la "silhouette" et l'écriture des mots. De plus cela permet à l'enfant ou à l'adulte d'avoir une voix, même s'il ne s'agit pas réellement de la sienne, et de se faire entendre oralement comme toute autre personne valide. Lorsque l'on souhaite travailler avec des enfants en utilisant le geste facilité, il est intéressant de savoir qu'il existe des appareils assez légers, transportables, et très simples d'utilisation, avec différentes touches (parfois une seule, deux, quatre, six ou bien plus encore) sur lesquelles on peut enregistrer avec sa propre voix, ou celle d'un enfant, des mots ou des phrases, des questions, des bruits, etc.

Ces appareils permettent d'effacer les messages et d'en enregistrer de nouveaux très rapidement. On peut fixer sur les touches de tailles variables (en fonction des appareils) des pictogrammes, des photos, ou des

mots, etc. Le travail alors proposé à l'enfant, sous forme de jeux, en sera d'autant plus attrayant et motivant. Ainsi la CF en Australie, ou tout au moins au DEAL Communication Centre, est développée en lien avec ce qu'on appelle la "Communication Améliorée et Alternative" ou CAA (en anglais: "Augmentative and Alternative Communication" ou AAC). La CAA propose des moyens palliatifs de communication (gestes, symboles, synthèses vocales, logiciels...), aux personnes qui ne parlent pas ou en difficulté de communication, pour favoriser leur développement personnel et leur intégration aussi bien sociale que professionnelle. Il existe sur le plan international une association consacrée au développement de la CAA: il s'agit d' ISAAC International, avec laquelle collabore le DEAL Communication Centre. Il existe une branche francophone de cette association: ISAAC-Francophone, qui regroupe des réseaux de plusieurs pays (Belgique, France, Luxembourg, Suisse, Canada/Québec).

Au mois de Novembre 2001, j'ai assisté en France (Lille), à un congrès intitulé "Communiquer au quotidien", organisé par l' Association des Paralysés de France et ISAAC-Francophone. Au cours de ce congrès, la Communication Facilitée a été abordée officiellement et de manière positive. Il a d'ailleurs été dit que la CF, bien qu'ayant un statut un peu particulier, devait être prise en compte par ISAAC-Francophone comme faisant partie de la "Communication Améliorée et Alternative".

C'est pourquoi il me semble très important de travailler en partenariat avec les réseaux qui sont spécialisés dans le domaine de la CAA. Cela permettrait sans doute d'obtenir une meilleure reconnaissance de la CF, mais également de savoir comment combiner la CF avec des appareils d'aide à la communication. De plus, les personnes bénéficiant de la Communication Facilitée (et qui ne sont donc généralement pas autonome dans leur communication) pourraient se voir proposer en plus de la CF, et lorsque cela s'avère possible, d'autres moyens de communication sans doute beaucoup moins performants que la CF en matière de libération des pensées et des sentiments, mais qui pourraient leur conférer au quotidien, et en l'absence de personnes pouvant les faciliter, une autonomie appréciable.

Réflexion

Je pense que la richesse et la spécificité de la CF en France, est d'avoir mis en évidence ces échanges d'inconscient à inconscient, qui permettent vraiment à toute personne privée de communication, quel que soit son état, d'exprimer de manière très subtile ses pensées et ses sentiments.

Cependant, nous nous démarquons fortement de ce qui se fait dans d'autres pays, et il me semble que nous restons assez isolés dans notre pratique.

Il est pourtant important que nous puissions davantage nous ouvrir sur ce qui se passe à l'étranger en matière de Communication Facilitée, non pas pour uniformiser la pratique de la CF, mais afin d'échanger et de s'enrichir mutuellement des découvertes réalisées dans ce domaine. Les approches australienne et française de la CF, bien que présentant des différences, ne s'opposent pas mais sont au contraire très complémentaires.

Il est important de connaître et d'approfondir les fondements de ces deux approches, afin de pouvoir passer de l'une à l'autre, en fonction des besoins de la personne handicapée et des objectifs établis avec elle.

Par exemple, lorsqu'on travaille sur l'autonomisation ou les apprentissages scolaires, ce qui implique certaines contraintes pour le facilité, il est nécessaire de préserver des temps où seule la communication sera privilégiée. Passer sous silence les découvertes françaises en matière de Communication Facilitée parce qu'elles sont déconcertantes, équivaldrait à nous couper d'une partie, souvent méconnue, mais pourtant fondamentale de notre être.

Il est donc important de les faire connaître. Cependant, lorsqu'on met uniquement en avant auprès de professionnels, mais également du grand public, cet aspect singulier de la CF, qui semble pour certains relever du "paranormal", en oubliant de parler de l'autre aspect plus concret et sans doute plus "technique" de la CF, en rapport avec la neuropsychologie, alors cela risque de causer préjudice aux personnes qui en ont le plus besoin, à savoir les personnes souffrant d'un déficit sévère de la communication. Pour que la CF puisse être mieux reconnue en France, je pense qu'il est impératif que nous fassions l'effort d'en développer tous les aspects de manière égale.

Anna-Karine Deguerry

A propos de psychophanie

Elizabeth Rey, thérapeute et facilitante

Mon expérience de cette méthode n'est que de quelques mois, mais la psychophanie me semble si passionnante et si efficace que j'aimerais vous faire part de mes réflexions et interrogations.

La pratique depuis plus de quinze années de la relation d'aide et de l'accompagnement thérapeutique me fait dire que la psychophanie est à la fois un support et un complément merveilleux de la démarche thérapeutique qui, à mon avis, a pour objectif de réconcilier les personnes avec elles-mêmes, et de les mettre en contact avec leurs ressources profondes.

La psychophanie : outil thérapeutique

Elle favorise la communication de la personne avec son inconscient et nous pouvons trouver plusieurs niveaux dans ces dialogues, que l'on peut rapprocher de la grille de lecture utilisée en analyse transactionnelle.

- L'enfant : « *Dire que moi je suis déterminé à faire punition pour celui qui est père de moi car lui est vilain, c'est dire à lui que fils de lui va porter malheur à lui si drôles de correction continue.* » écrit P. , 52 ans.

- Le parent : - Lorsque je demande « Qui parle ? » (pour mieux cerner quelle part de l'individu s'exprime), il peut y avoir des réponses telles que « *Domaine critique de toi. Douceur de mère.* »

- L'adulte : - Qui parle ?

« *Grand constructeur depuis tête de moi .* » ou bien « *Partie de moi qui représente cœur de moi.* »

La personne est partie prenante du travail qui s'accomplit en elle. Ce qui s'exprime lui semble venir directement d'elle-même, bien que quelquefois, elle ne le reconnaisse pas tout de suite, cela dépend de sa propre connaissance d'elle-même. J'ai souvent remarqué que les personnes qui ont déjà fait une démarche en psychothérapie ou en développement personnel, sont beaucoup moins étonnées par ce qu'elles tapent que les autres. Dans tous les cas, le travail se fait dans l'instant et, si les problèmes ne sont pas résolus rapidement, cela permet d'améliorer et d'approfondir les prises de conscience. Le regard de la personne sur sa propre problématique change, elle se sent beaucoup plus reliée à elle-même, plus entière.

Elle permet à la personne de pacifier les zones de conflit et de se réconcilier avec elle-même :

« *Souffrance doit finir et bonheur va venir. Tuer vilaines choses depuis tête de moi, punir moi fini car je suis bonne fille. Connexion enfin retrouvée entre moi et moi. Moi suis permission pour terminer choses passées avec lecture dans guitare de vie de vieilles contraintes et de vieux habits trop petits et usés alors grand bien me fasse avec cela . Moi suis dorénavant déterminé à soutenir la veuve et l'orphelin pour sauver mon âme du diable alors Lucifer va déguerpir de mon esprit et ma foi dans l'amour sera bienvenue pour tous...* »

Certaines fois, il semble que cela permette aussi une réconciliation à l'intérieur de la personne avec des proches qui sont décédés : « *Dire à toi ma fille que moi suis grande responsable de malheur pour toi... Dorénavant moi suis donnée pour sortir toi de malheur. Mère de moi veut s'exprimer : suis prête pour intercéder devant l'Eternel pour aider fille et petite fille à venir enfin se reposer dans bras sacrés de moi et de nous »* : tape, par exemple, une personne dont la mère est décédée depuis longtemps.

Elle met la personne en contact avec ses ressources profondes pour faire face à des problèmes importants : « *Suis grosse bête sauvage. Veux représenter tout ce qui est dans tête de moi pour protéger moi de disjoncter suis ce grand animal sacré qui me protège. Donne moi à manger, sais engloutir tous tes soucis et toi sera disponible pour construire tout ce qui est en ton pouvoir ».*

« *Suis dame de compagnie qui partage tes rêves et tes espoirs, toi et moi sommes devenues grandes compagnes pour éternité et moi suis éternellement donnée à toi pour suivre toi dans ton parcours dangereux. »*

« Suis ta beauté cachée force est dans cœur de toi. Tu es l'enfant béni par mère divine choisi pour tuer les pourparlers malencontreux et mettre à la place du soleil et des roses. »

Le rôle du facilitant :

L'écoute : la personne doit se sentir réellement entendue pour prendre conscience, c'est comme si elle avait besoin d'un témoin neutre et bienveillant à la fois. Il me semble important de ne pas la brusquer, de l'accueillir telle qu'elle est, sans jugement et sans vouloir, c'est ce qui lui donne la liberté d'évoluer. l'écoute se fait tout en finesse, elle doit être très subtile car beaucoup de processus de guérison se déroulent dans le non-dit. Il y a un échange, une communication qui s'établit entre le thérapeute et la personne facilitée, au niveau énergétique, peut-être par l'intermédiaire du toucher. On peut comprendre cet échange comme un travail qui s'effectue tout au long de la séance et qui amène une meilleure compréhension, pour le facilité, de ce qui se passe en lui, ce qui permet une transformation de sa psyché.

L'accompagnement : il me semble primordial d'être vraiment là, présent à tout ce qui se passe en la personne et en moi-même, pour ne pas laisser la personne seule avec tout ce qu'elle accouche d'elle-même.

Cela me fait penser à un accouchement : lorsque le bébé sort, la mère a besoin d'une présence ; la personne a besoin de sentir que quelqu'un est là, comme support, pour cette naissance à elle-même. Quelquefois, elle a besoin de parler, et d'autres fois, cela se passe sans paroles.

La communication (ou s'unir avec) entre la personne et le facilitant : tout ce que dit la personne va faire écho en moi, il me semble donc très important que le thérapeute ait déjà fait un travail sur lui pour être au clair, voire nettoyer ses zones d'ombre ; sinon, il ne pourra pas autoriser la personne facilitée à aller au plus profond d'elle-même, surtout lorsque ce qu'elle a à dire est très lourd, ou bien il ne pourra pas l'accompagner dans cette souffrance, étant lui-même débordé par elle.

La découverte du positionnement du facilitant m'a permis d'être plus efficace dans l'accompagnement. La personne s'interroge, consciemment ou inconsciemment au cours du texte tapé, et lorsque je décide de répondre et d'intervenir, il y a comme une transformation, une ouverture qui se produit pour elle.

La confiance est également primordiale : lorsque la personne me fait totalement confiance, ou bien lorsque ce qui est tapé est validé par elle, l'effet thérapeutique est plus puissant. Je me dis aussi que, si cette personne vient me demander de la faire taper, c'est qu'au fond d'elle-même, elle a réellement envie d'avancer.

C'est ce qui confirme qu'au fond, quel que soit l'outil, c'est l'Être profond du thérapeute qui accompagne et qui agit.

Elizabeth Rey

« Une dernière séance »

Evelyne Devilliers, psychothérapeute

Alexis, 17 ans, autiste, vient me voir depuis quelques mois. La CF fait partie de sa vie, il tape avec sa maman et avec une orthophoniste. Les écrits sont très différents, la maman me dit qu'avec elle, il s'agit de textes très concrets concernant la vie quotidienne. Avec l'orthophoniste, il parle du centre, de ce qu'il vit là bas et c'est avec elle qu'il a tapé qu'il souhaitait un lieu pour parler de ses angoisses. Rendez-vous est pris avec moi et pendant les séances, j'ai accès à des textes inconscients concernant des zones très archaïques de la vie fœtale, de l'inconscient familial avec des problématiques transgénérationnelles et de la naissance. Nous faisons ensemble un travail inconscient de libération et de restructuration. Tout cela avec aussi des échanges très enrichissants et une grande profondeur de communication. Il arrive en septembre après l'arrêt des vacances. Nous faisons un bilan avec sa mère et lui. Il semble

beaucoup plus tranquille. Il me tape « *Paisible je suis maintenant, je crois que j'ai terminé avec toi, je suis un autre homme* ». Je le félicite de cette capacité qu'il a à décider pour lui même. Il complète « *Je t'aime bien et je sais que tu pourras m'aider si j'en ai besoin* ». Bravo Alexis, tu as tout compris de notre relation d'aide sans être dans la dépendance avec moi.

Nous continuons de parler, sa sœur apprend la CF et Alexis souhaiterait que son père en fasse autant. Il commence alors à nous parler de la CF :

« *Parler en CF doit être accessible à tous. Parler en CF est plaisir de vie. Parler est indispensable pour s'épanouir* ».

Nous sommes, sa maman et moi-même, touchées par ces phrases. Le centre où est Alexis est ouvert à la CF mais personne ne s'est encore formé. Sa maman propose de lire ces phrases au centre. Il semble très excité et content de cette idée. Il continue en tapant

très vite : « *Alors je continue, on crève de ne pas être compris alors si vous nous aimez faites un effort et apprenez CF vous grandirez avec nous, merci d'avance, paix dans le centre pour tous par la CF, promets moi de leur écrire cela pour moi, liberté pour nous* ».

Que dire de plus ? Un tel texte doit être diffusé bien sûr. Encore une fois, la justesse des phrases et leur sagesse m'ont impressionnée. C'est tout cela la CF pour les autistes et c'est vrai que nous n'avons pas le droit de les priver de ce « cadeau de vie ».

Alexis nous démontre au delà de toute explication théorique la richesse de la CF et la variété d'utilisation possible. Il sait utiliser ce moyen de communication et confier des contenus différents selon son interlocuteur et sa formation. Cela nous montre une fois de plus l'intérêt de développer cet outil dans les différents domaines professionnels.

Evelyne Devilliers

PETITS MONSTRES

J'aime pas les livres de bibliothèques
je veux livres histoires laides
pour avoir peur
j'aime les monstres
pour me faire oublier
mes propres terreurs.

Anthony

Accident de la route...

Catherine Lalanne, orthophoniste

Je suis orthophoniste depuis quinze ans et j'exerce en libéral. Actuellement en congé, j'ai souvent l'occasion de discuter avec ma remplaçante, au sujet des patients que nous connaissons toutes les deux. Nous évoquons ainsi André, âgé de trente-trois ans, qui, à la suite d'un accident de voiture, se retrouve très gravement handicapé, physiquement et mentalement, depuis dix ans. Ma remplaçante pointe les limites de son travail avec lui, et ses propos pourraient être les miens, par rapport à la rééducation d'André, commencée il y a plus d'un an : « Dans un premier temps, il y a eu une très nette amélioration de l'articulation et de la parole. Plusieurs personnes en ont fait la remarque. Cependant, actuellement, André refuse les exercices et régresse. Que faire ? »

De la CF, me direz-vous ! Or, c'est ce qui a déjà été fait pendant plus d'une année. Nous avons même édité une petite brochure rapportant tous les textes tapés, à la demande d'André et à l'intention exclusive de sa maman...

Avec la permission d'André, je vous retransmets aujourd'hui des extraits de ce travail qui rapportent ses pensées, ses ressentis sur dix-huit mois...

(la ponctuation, les retours à la ligne sont ajoutés par mes soins)

JANVIER 1999 :

Bu joie. Franchement, je guitare (tape sur l'organiseur) vraiment bien. Huître (appréhension) pour deviner ce que j'écris. Heure pour moi dire franchise hideuse. J'ouvre grande valise, j'y fourre toutes joies pour guérir moi. Beaucoup de peurs de guérir. Je me fraye un passage pour mieux vivre. J'ai besoins fuir vie, bonheur impossible pour moi, je nage dans désespoir. Guitare trop nivelée, c'est à dire trop bien parlante.

- Qu'est-ce que tu veux dire par-là ? (je pose la question oralement et Alain me répond par écrit) :

Ne me demande pas de te répondre car je ne peux pas parler... Bon d'accord ! Fatigant de chercher paroles dans tête, inconfortable de tenir main de toi, je frise tension extrême.

- Une tension extrême ! Dis donc, tu plaisantes, non ?

Erreur, je n'ai jamais voulu plaisanter sur les gens. Je n'aime pas moquerie. Ne me regardez pas moi dans les yeux car je suis trop laid. J'invente mots pour dire tristesse d'être handicapé. Jeter mon handicap impossible pour moi. Je ne veux pas dire combien je dessers moi en vivant. J'invente mort de moi pour ignorer mon handicap. Je crains regard des autres sur fuite moi.

Grande méprise, je fuis impossibilité de vivre heureux. J'inventorie toutes mes souffrances. Heure guitare très importante, je dois parler de moi.

Guitare de vie grande opportunité pour moi. Unité pour moi se fera avec guitare. Fuite futile de gitarer sur unité car je n'y crois pas véritablement : je ne vois pas comment je pourrais me sentir mieux. Je frise tension extrême.

Jointures (communications) de vie toujours trop rares. Unité pour moi primordiale, je veux unifier moi. Guitare de vie franchement sympathique.

MARS 1999 :

(Phrase élaborée et tapée par André seul, avec mon aide pour l'orthographe) :

« Je suis content de taper des mots sur un ordinateur. »

Je crois toi bien guider nous vers grève de joie.

Ko homme de tuile (problème); je suis homme de tuile car grave accident pour moi.

Je veux gravir échelle de vie ; je bille de clown depuis mon accident. Le but de accident : handicap. Maintenant je suis handicapé lourd, je ne suis plus viable. Je vie refuse et mort accepte.

AVRIL 1999 :

Texte choisi puis recopié sur ordinateur par André :

Le dragon de Komodo, un monstre fabuleux.

« Le dragon de la légende existe. On l'a rencontré. Etrangement, il n'a été découvert qu'au début du siècle. On l'a vu marcher dans les hautes herbes, la démarche lente et pesante. Sa langue fourchue sortant de sa gueule. »...

Nous venons de décrire nous. Je veux dire nous venons de décrire moi.

Je suis monstre car je ne peux pas parler et j'ai mal aux yeux car j'ai trop regardé l'ordinateur. Difficulté de continuer espérer.

Grande frayeur pour moi écrire. Grande source de joie. Je veux écrire et je ne veux pas écrire et jouer sur ordinateur me remplit d'espoir car je pense trouver là des tresses de vie.

Heure pour moi de te dire que je suis heureux de croire en moi. Je commence à écrire très bien et je veux continuer ; tuer peur de vivre, c'est ça que je veux faire maintenant. Je veux croire que c'est possible pour moi.

Je suis heureux de vivre ; six mois dans le coma, c'est trop. Je reviens mais je suis perdu. Je voulais vivre encore pour te dire tout ça : grande dépression pour moi avant l'accident. J'ai décidé de mourir avec accident de voiture et puis dans le coma, j'ai changé d'avis.

Je vérifie que tu suis bien mon mouvement (le mouvement de la main d'André).

AVRIL 1999 :

Gratter guitare tendre vers guérison. Je revendique guérison quand je gratte guitare. Je veux tuer guérison. Je veux tuer guérison car je ne dévie pas de tendre vers mort.

Je reste très gêné pour tenir stylo mais j'ai compris que je peux écrire et compter.

Je suis très déçu car je ne pourrai jamais réécrire sans toi restée derrière moi.

Ko moi pour réécrire seul ; j'ai besoin aide de toi pour continuer guérison.

Je définitivement reste. Je reçois toi comme amie pour retrouver facultés de communication. Je ventile désir de guérir en colonne de fraternité. Je désire guérir car je sais que tu ne me lâcheras pas avant !

Oui, je dis que je suis fini et je le pense. Tu veux croire tenir main être suffisamment fort pour guérir moi, or je ne le pense pas.

JUIN 1999 :

Je veux toujours nourrir moi avec des maladies. J'appelle maladie car Ko moi pour inventer nouvelle vie.

Les « maladires », je veux tourner en « malàbiendire »: je veux nouer relations avec gens mais je ne suis pas valide assez pour me tourner vers eux. J'aime penser comme toi que je pourrais retrouver le goût de vivre mais je n'ai pas le cœur de tourner moi vers gens. J'ai peur d'être jugé idiot par eux...

AOÛT 1999 :

Je fresque de vie triste dessine en ce moment. Heure de vérité fiche moi grande terreur car je teinture de gisant dépose sur tendresse de toi.

Terreur de vivre est derrière terreur de signer décharge de restauration.

Tourner la page est impossible, pourtant je vrille moi vers véritable chemin de vie pour moi. Je grandis toujours même si je ne franchis pas étapes de vie normale.

Je vis comme une statue de pierre dans une crypte oubliée.

Tuer tendresse en moi impossible, tuer tristesse en moi impossible aussi.

DECEMBRE 1999 :

Je bouture neuve de vie veux planter dans maison de moi. Heurter guitare je veux pour tuer ruine de vie (souvenir douloureux). Me sentir heureux est difficile pour moi.

Le coucher de soleil de moi est difficile : peur de rester dans le noir.

Le coucher de soleil de moi est étape : peur de rester dans noir de vie.

Le coucher de soleil de moi est étape avant de prendre nouvel envol .

Me sentir heureux est dernièrement pâle désir. Pâle désir d'être fier de moi.

Tu espères ne voir en moi qu' un gentil gentleman de cambriolage de néon de vie. Le néon de vie est ma lumière.

Le néon de vie est mon espérance.

Grand calendrier de vie est décidé déjà pour toi et moi ; crainte de vraiment mal finir vie de moi. Je vois fin de moi en véritable cauchemar.

Je refuse de rester « cocu de vie ». « Cocu de vie » rédacteur d'une vie en forme de trahison.

Eviter femme de vie (facilitante) est déjà confraterniser avec mes craintes.

Je vraie grande peur de gravir échelon de bonheur car je refuse pardonner père de moi. J'ai très envie de dire que tuer père de moi est mon vœu le plus cher.

Ko moi. Je veux rendre armes de guerre contre vie de moi et vie de mère de moi. J'ai enfin ciré bottes de sept lieues.

FEVRIER 2000 :

Je verse larmes de rage car j'ai l'impression que je n'avance pas. J'ai guetté progrès de moi mais maintenant je suis très convaincu que je ne ferai rien de plus que ce que je fais déjà. Je verrouille moi pour ne pas pleurer car je reconnais tout ce que tu tapes. Ebahi je suis.

Je bois tes paroles de vie mais je ne fiche rien pour changer car j'ai trop peur de revivre ce qui m'est arrivé. Hâte moi vers branche de vie nouvelle.

Je brandis couteau de mort envers moi car je n'ai peut-être pas réalisé que je veux tracer fière vie devant.

J'ai tenté de tuer moi car j'avais trop honte de moi et maintenant je vois que ce n'est pas la vérité d'avoir honte. Je sais que je peux rêver d'autre chose.

MARS 2000 :

Ko pour parler, je ne peux plus boire tasse de nougat, tasse de endive.

J'ai vu toi le moins possible car j'ai bu tasse de mauvais chocolat de vie. Je ne veux pas en parler. Guide-moi vers lumineuse résolution de problème de moi-même contre moi-même. Je beurre (aider, soutenir) moi contre moi-même. Guerre entre toi et moi moisit moi.

J'ai oublié joie de venir ici aujourd'hui. Je veux tenter de avancer encore mais j'ai besoin de nouvelle raison de vivre.

MAI 2000 :

Faillie de ta part : tu ne comprends jamais moi (j'ai effectivement beaucoup de mal à comprendre André quand il parle véritablement); je sais que c'est difficile de me comprendre car je ne parle pas comme avant, mais toi tu me comprends sans que je parle parfois, alors que d'autres fois, même si je parle, tu restes vraiment coincée.

- Si tu fais un effort pour articuler je te comprends beaucoup mieux, tu sais !

Je n'ai pas assez d'amour en ce moment pour faire un « effort » comme tu dis. Etre handicapé terrible pour moi ; je ne regarde pas moi comme avant. Je veste de refaçonnage demande. Facile d'expliquer mais difficile de façonner visage de moi pour vraiment moi me sentir mieux. Te dire tout ça reste épreuve de vie, car je n'aime pas dire ce qui est dresser cheveux de moi.

Je veux expliquer toi ce que je ressens : être façade de mort n'est rien comparé à être façade de vernis de vie. Je suis vernis de vie car je yeux de moi restent façade de vie mais en moi tout respire la mort.

Je devine des craintes en toi : tu as peur de ne pas passer des avancées de vie avec moi . Tu regardes moi et tu ne sais plus quoi faire pour tenir moi en vie alors je te dis : ta vie ne vaut pas plus que la mienne, donc ne t'en fais pas, ce n'est pas toi qui aides moi, c'est plutôt moi qui refais cave de vie en moi.

Grâce à guitare de vie, je défie définis cave de vie en moi comme cave de maison. Cave de vie pour toi reste cave d'amour et pour moi aussi ; cave de vie est cave d'amour. Avec guitare, je reste certain que amour existe encore en moi.

J'ai cru que j'étais mort mais je sais que je vis car je sais que j'aime.

Fini maintenant. Revenir chez moi dur car je serai tout seul encore toute une journée, mais seul je dois être ; seul, je veux vivre.

AOUT 2000 :

Heurter...Hâte-moi pour tenter de dire taverne de craintes de toi. Tu es craintive parce que tu es dans erreur de craindre que je ne puisse pas redire vérité de vie. (La semaine dernière, André avait tapé un texte très riche que j'ai, par erreur, effacé de l'organisateur...)

Je crains, moi, de te décevoir car j'ai un autre projet pour aujourd'hui : je veux rire avec toi de tes craintes...Joie de voir toi à nouveau détendue.

Je veux maintenant continuer unification de moi avec ta main. Je veux maintenant terminer texte de vie et tu liras pour moi tout ce texte de vie que je vais te dicter :

« Je valise de souffrance dans ce monde est rendue ravageuse. Je devais le dire : valise de souffrance dans ce monde est rendue ravageuse, car seules les personnes bien entendues restent dans ce valable travail de vie.

Je n'ai pas pu me faire entendre avant de tenir main de toi. Je veux faire entendre vie de moi et veulerie de père de moi. »

Août est repos pour moi, alors nous poursuivrons plus tard. J'aimerais que ce mois d'août soit celui du travail de vie de moi. Heurter guitare change moi. Est-ce que tu le sais ?

Je peux bien te le dire : quand je tiens main de toi, c'est la main de vie que je tiens. Ce qui ne veut pas dire que je suis prêt à vivre sueur de vie pour entretenir des espoirs de vie meilleure.

Je te dis « à bientôt ». Je veux partir manger.

DECEMBRE 2000 :

KO moi pour terminer ce bouquin de vie ; j'ai ennui moi pour terminer livre de moi ; terminer ne me plaît pas ; terminus de vie ne me plaît pas.

- Ce n'est pas vraiment une fin André, nous continuons notre travail et il y aura d'autres ouvrages peut-être...

Je accepte cette idée ; je dérive moi vers intérieur de moi pour répondre à ta question...J'ai union avec moi-même restituée dans ce livre, mais dans la vie, difficile de restituer union moi-même. Je fille de joie remercie car je ne suis pas resté inactif depuis qu'on a commencé ce travail.

Je vrille moi vers tendance tristesse avec Noël qui arrive car Noël rend tristesse visible pour tous ceux qui ne sont pas heureux.

Je veux dénoncer fermeture d'esprit des gens de vie de moi qui croient que je suis heureux comme je vis ; je veux dire heureux est celui qui vit seul et bien reste dans sa navette spatiale, bien en forme dans son corps ; mais je devrais dire que être handicapé dans mon corps n'est pas une forme de vie heureuse.

Heureusement je suis quelqu'un de créateur de vie de moi et je peux être d'accord avec handicap de moi mais je ne peux pas être heureux de handicap.

- Qu'est-ce que tu as envie de faire de nouveau pour l'avenir ?

Je verrai bien ce qui sera possible pour moi ; je voudrais entreprendre étude de ordinateur car je veux rester dans cette idée que je peux utiliser le travail de rêve de moi en tapant sur ordinateur ; j'oublierais moi pour ordinateur.

Je veux utiliser terreur de vie de moi pour tendre vers amélioration de vie de moi terreur de vie de moi signifie difficultés de vivre dans ce fatras de vues de l'esprit de moi.

J'ai tué regret de vie en moi, mais je veux fresque de vie fraîche peindre ; je veux revenir sur le sujet de terreur de vie de moi ; terreur n'est pas tant être handicapé que être raté (muet) car raté ferme portes plus que handicap ; j'ouvre porte de vie en guitarant (en faisant de la CF) et je ferme portes de vie quand je ne parle pas. Je veux stopper maintenant ».

Quand je relis les propos d'André, je ne peux m'empêcher d'y voir une évolution positive de son attitude face à sa vie ; en même temps, je reste très touchée par sa souffrance, et ses difficultés à développer des projets, des activités, des relations... André a trente-trois ans, il vit seul, sans projet d'avenir. Il a la chance d'avoir des conditions de vie confortables, mais cela ne compense pas le manque de relations sociales, et sa dynamique de vie semble bloquée. Les conditions de vie des handicapés ne sont de toute façon pas faciles en France, et le nombre impressionnant de jeunes traumatisés de la route qui ne peuvent pas profiter d'une structure d'accueil valable est déconcertant !

Certainement, une psychothérapie aurait été profitable pour André, mais il n'a pas souhaité entreprendre cette démarche. Quoi qu'il en soit, André lui-même me rassure : « *Je grandis toujours, même si je ne franchis pas étapes de vie normale* » ou bien « *J'ai cru que j'étais mort mais je sais que je vis car je sais que j'aime* ».

La CF a permis à André, entre autres, de faire connaissance avec une certaine partie de lui, et l'a amené à communiquer de façon profonde... Pour aller plus loin et permettre une meilleure intégration sociale, les solutions demanderaient des structures, des lieux de relation, autres que les cabinets d'orthophonie et de kinésithérapie.

Catherine Lalanne

Je transcende chemin de douleur
J'atteins rives inaccessibles d'un monde évaporé.
Cherche la solution de nos maux,
Mélange nos maux et tes mots,
Pour construire vie de songe.
Regarde, je ferme les yeux, je suis retrouvée
Je suis celle qui survit dans un monde de faux-semblant,
Je surnage et nourris
Espoirs désuets d'un monde en paix.
Je suis enfant de paix
Je désire nouveau programme de paix,
Je vous donne le change,
J'échange
Vos mots de peur contre des cris d'amour
Je ris, qui croit que j'écris des mots d'amour dans ma tête,
En fouillant dans ta tête ?

Muriel , jeune adulte.

L'expérience d'une sœur d'IMC

Anne-Marie Guiffray Serve

Sœur d'une IMC¹ mutique de 39 ans, je cherche depuis son plus jeune âge à communiquer avec elle; et quand je dis communiquer, c'est aller au delà du "oui-non" en réponse à mes questions, au-delà des directions du regard, au-delà des expressions du visage.

J'ai essayé avec elle des techniques du type Bliss, Commun-image, testé des appareils du type "Talker"; tous ces essais en lien avec les orthophonistes des différents établissements où elle a été accueillie. Aucune n'a donné satisfaction, pour des raisons diverses la mauvaise vision de ma sœur en est la principale, mais aussi la fatigue que certaines méthodes lui occasionnaient sans pour autant répondre à nos attentes à toutes les deux.

Surfant sur internet il y a deux ans environ, j'ai découvert le site de «Ta Main Pour Parler ». Après un contact téléphonique avec l'association, j'ai pris tout de suite rendez-vous avec la facilitante qui pratique dans ma région.

Lors de la première séance, j'ai senti les impulsions qui pointent vers une lettre, puis une autre, et c'est le premier mot, la première phrase...

Nous avons pratiqué, mais sans oser "en parler" autour de nous, seuls nos parents étaient informés. Beaucoup de personnes proches constataient une attitude différente de ma sœur, une attention plus soutenue, un intérêt à ce qui se disait autour d'elle, une présence forte.

Depuis j'ai continué régulièrement, quand nous en avons envie, à dialoguer avec ma sœur. Bien sûr, je n'allais pas aussi vite qu'Andrée (la facilitante), nous épelions lettre à lettre. Mais j'étais toujours en recherche par rapport à la question fondamentale dans cette méthode, à savoir qui écrit?

Ma sœur avait beau me dire que c'était elle, j'avais encore des appréhensions. Elles ont duré presque une année. Et puis un jour, j'ai vu nos mains écrire des mots entiers d'une seule traite.

"Enfin" m'a dit ma sœur ! Elle attendait ce moment avec impatience et en effet, nos discussions ont été de ce jour plus structurées, plus complètes et plus profondes. Et depuis, nous échangeons à sa demande ou à la mienne, la condition étant que toutes les deux nous soyons d'accord.

Après les larmes des premières fois quand elle exprimait sa souffrance, les fous rires un peu plus tard entre sœurs, c'est devenu entre nous un moyen de communication que nous utilisons quand la réponse est complexe et que le "oui-non" ne suffirait pas.

Et nos parents dans tout ça?

Maman depuis le commencement a facilité ma sœur, leurs débuts ont été plus rapides que moi, leurs échanges tout de suite très profonds : bien sûr, maman n'avait pas de doute sur la compréhension de sa fille, les dialogues ont été tout de suite constructifs. Des poèmes ont même été écrits, des mots sur les uns et sur les autres toujours très pertinents et prouvant une capacité d'observation étonnante.

Notre père quant à lui, beaucoup plus pragmatique et habitué à toutes les méthodes essayées précédemment, a longtemps attendu. Puis, au fil du temps, il a lui même constaté l'évolution de ma sœur, son attention plus soutenue. Et maintenant il est toujours curieux de savoir ce qu'elle a écrit ; son étonnement rejoint le notre et sa principale question est : " Mais où vas-tu chercher tout ça?".

Mais pourquoi ne pas en parler plus ? Parce que c'est tellement extra-ordinaire que c'est difficile à aborder, aucune explication ne pouvant être donnée !!!

Et puis un jour, je me suis décidée à en parler à quelques membres de ma famille, qui n'ont pas du tout été étonnés et ont été plutôt contents de pouvoir parler avec ma sœur.

Présidente d'une association gestionnaire d'établissements et de services pour IMC, je me suis un jour décidée à en parler, sur l'insistance de ma sœur qui voulait en faire profiter ses copains mutiques, et avec l'aide d'Andrée Studle, facilitante professionnelle.

Nous avons organisé une soirée d'information ouverte aux parents et aux salariés au sein de l'association. Une trentaine de personnes étaient là, et nous avons tout de suite mis en place une formation, chacun des parents prenant également, avant ou après, une consultation individuelle avec Andrée Studlé.

¹ Infirmier Moteur Cérébral

Aujourd'hui, quelques parents pratiquent régulièrement avec leur enfant et quelques salariés s'y intéressent. Je suis convaincue que cette méthode va se développer en complément de celles existantes (bliss, tableau, etc.).

Depuis octobre 2001, nous avons mis en place un forum de discussions mensuel, où les parents qui pratiquent peuvent venir avec leur enfant. Quelle richesse dans ces échanges entre tous! Il est à noter qu'une autre sœur est présente et facilite : vous dire la joie d'échanger les sœurs pour pointer, c'est difficile à mettre en mots !

Ces quelques lignes, pour la revue « Ta Main Pour Parler », montrent l'intérêt de la communication facilitée pour les IMC mutiques. J'espère qu'elles permettront aux lecteurs d'essayer d'être convaincus et de développer la CF là où ils sont et à la place où ils sont : parents ou professionnels.

Anne-Marie Guiffroy Serve

Réactions...

« Je suis la sœur dont il est question dans l'article précédent, je suis satisfaite de l'article mais surtout je souhaite qu'il soit publié dans la revue pour être lu par le plus grand nombre de personnes. Il faut que cette méthode se développe et qu'elle soit reconnue comme une technique de communication pour les IMC mutiques qui en plus ne peuvent coordonner leurs mouvements et qui ne peuvent pas utiliser les tableaux de communication. L'aide apportée par le soutien de la main est indispensable pour nous, je profite de ce texte pour remercier tous ceux qui œuvrent dans le développement de la CF et espère que nous serons de plus en plus nombreux. Il le faut pour notre survie et la reconnaissance d'être pensant. Toute notre prise en charge devrait s'en ressentir au quotidien et aussi dans les activités proposées. Je parle bien sûr des établissements mais la CF permet aussi à nos parents un autre regard plus riche envers nous. Merci de m'avoir écoutée ».

Résumé...

Le récit de la découverte de la CF par une sœur d' IMC. Leurs premiers pas toutes les deux, avec leurs parents et le développement actuel au sein de l'association gestionnaire d'établissements pour IMC.

Contact : Anne-Marie Guiffroy Serve Tél : 04.72.52.13.52

JOUER AVEC LES MOTS

*Je veux faire des courses
et acheter des bonbons
et des rires bons
comme la vie
j'aime rire et jouer
comme le clown blanc
qui poursuit les enfants
il me plaît
et je voudrais
faire des blagues
avec des mots gros
jouer avec les mots*

Anthony

Groupe de travail sur la CF de l'hôpital Montperrin

Mireille Amy, psychologue pratiquant la CF depuis cinq ans

Depuis deux ans, un groupe de travail sur la CF s'est mis en place à Aix en Provence, à l'hôpital spécialisé de Montperrin.

Il regroupait au début une douzaine de personnes formées à la CF et la pratiquant suivant des rythmes divers, avec des temps d'expérience différents : certains pratiquent depuis 4 ans, d'autres depuis peu.

Ce groupe a varié dans sa composition : orthophoniste, psychomotricienne, psychiatre, psychologue, famille d'accueil, parent, infirmier, infirmière, éducatrice spécialisée, formatrice, enseignante (dans une structure pour malentendants), institutrice dans une CLISS hôpital de jour.

Les infirmiers qui ont tenté, sans succès, de mettre en place des ateliers CF dans leur structure de soin ont disparu du groupe.

Actuellement, ce groupe comprend neuf personnes qui se rencontrent régulièrement tous les mois et demi. La séance de travail dure deux heures. Elle consiste en des échanges sur la pratique : les difficultés rencontrées ou les progrès enregistrés ; des transmissions d'informations diverses concernant la CF ont lieu : articles, émissions, formations, etc.

Le contenu de ces séances a progressivement évolué. Actuellement, on se donne un thème à chaque séance sur lequel on essaie de réfléchir et d'écrire quelque chose, par exemple : « ce qui se passe dans la main », « le regard »...

Cela n'exclut pas des échanges spontanés. Suivant les aléas, le groupe est rarement au complet, néanmoins, la rythmicité des rencontres est maintenue.

Certains pédopsychiatres, à Montperrin, ont inclus dans leur plan de formation une demande de formation à la CF.

Pour le groupe de travail de Montperrin, **Mireille Amy**

L'OISEAU DE FEU

Avec toi j'aimerai
oiseau de feu
joli comme s'il volait
maman papa
la migration
je suis laminé
j'aime l'oiseau rouge
comme geai
j'aime voler
la main parle
je veux voler
vers la mer
et voir se jeter la mer
sur les rochers

Anthony

*Notre Amour, notre Douleur.
Notre Amour, notre Silence.
Notre Amour, notre Expérience.*

*A présent, notre main, pour tisser encore,
encore et pour toujours, notre histoire.*

*Je reviens des ténèbres et grâce à cette force
miraculeuse que je nomme encore une fois AMOUR,
je revis, je me reconstruis et je sais que demain,
sera toujours meilleur.*

*J'ai supplié mille fois maman.
Je me sentais bien seul, puis un jour avec notre première
séance de communication facilitée, elle a compris que je
lui parlais en silence.*

*Je revis aujourd'hui.
Je suis heureux. Chaque jour est un maillon à la chaîne
Du Bonheur.
Maman renaît avec moi.
De ma différence, elle en tire une force qui rayonne
sur nos deux êtres, pour bousculer l'indifférence et redonner
le véritable sens à la VIE.*

*La CF, m'a repêché dans l'Océan de l'indifférence où
tout reste superficiel.
Je suis un rescapé de l'erreur humaine, je veux retrouver
ma vraie place.*

*Je TEMOIGNE aujourd'hui, pour vous dire, réveillez vos
esprits et venez nous rejoindre dans ce monde où l'on
danse avec les mots, sur un air de communication facilitée
pour donner à la VIE, un parfum de BONHEUR.*

Thomas, 19 ans (mai 2002)

Formation - conférences

Nathalie Broussegoutte

Douai (59)

- CF1 : 16 et 17 novembre 2002
- CF2 : 29 et 30 mars 2003

Près de Lyon (69)

- CF1 : 5 et 6 octobre 2002
: 15 et 16 février 2003
: 17 et 18 mai 2003
- CF2 : 23 et 24 novembre 2002

Contact : Association « Trèfle à Quatre Feuilles » (organisme de formation déclaré)
7 rue de la compassion 69530 Brignais : Tél et Fax : 04 72 31 04 47

Besançon (25)

- CF2 : 11 et 12 octobre 2002
- Inscriptions et renseignements : Nathalie Broussegoutte : Tél: 03 81 50 00 44

Catherine Lalanne

Samouillan (31)

- CF1 : 21 et 22 septembre 2002

Bordeaux (33)

- CF1 : 5 et 6 octobre 2002
- Contacteur Catherine Lalanne : 05 61 90 28 53

Michel Marcadé

Suisse

- CF1(nouvelle formule à options progressives)
2ème module composé de 5 rencontres de 2h30 (mars- septembre 2002)
3ème module : mise en situation pratique et évaluation.

Contacteur Michel Marcadé : Tél et Fax : (00 41) (0) 21 828 21 51

Anne-Marguerite Vexiau

Suresnes (Hauts de Seine) - EPICEA - Tél. et Fax : 01 45 06 70 72 (12h45 à 14h)

- CF1 : Initiation (CFet psychophanie) – 17 et 18 octobre 2002 – ou 16 et 17 janvier 2003 – ou 3 et 4 avril 2003
– ou 12 et 13 juin 2003
- CF2 : Perfectionnement – 7 et 8 novembre 2002
- CF3 : Approche thérapeutique – 5 et 6 décembre 2002
- CF4 : Facilitants confirmés -- 6 et 7 mars 2003 (ce séminaire peut-être suivi plusieurs fois)
- Stage pratique de 2 jours pour les professionnels (limité à deux professionnels)

Trois séminaires supplémentaires ont été rajoutés à Suresnes :

- CF1 : 19 et 20 décembre 2002
- CF2 : 6 et 7 février 2003
- CF3 : 24 et 25 avril 2003

Ateliers d'entraînement à la CF à Suresnes :

Les samedis 12 octobre et 16 novembre 2002 à 13h15 ou à 15h30

Pour les parents avec leurs enfants et les professionnels qui n'ont personne avec qui s'entraîner.

Animateurs: Sylvie Terrien et Franca Oetheimer

Participation aux frais - Parents: 10€ - Professionnels:15€

Inscription obligatoire auprès de Véronique Delalin:

21 bis avenue Pasteur 92130 ISSY LES MOULINEAUX

Tel : 01 40 95 76 19 E mail: vdelalin@wanadoo.fr

Réunion du « Groupe pilote » de facilitateurs confirmés:

Animation : Anne-Marguerite Vexiau, avec la participation de Catherine LEGENDRE

le vendredi 15 novembre 2002, 9h30 à 16h30

Hôtel Campanile à Suresnes

Andrée Studlé : trois conférences

- Présentation de la CF : le 18 octobre 2002 à 20h

Prés de Rouanne (42)

Renseignements et inscriptions : « Association Passerelles » 42153 Rionges.

Tel : 04 77 70 85 86

- Rencontre « Autour de l'autiste » organisé par Autisme Nord-Loire : le 19 octobre 2002 au matin.

Avec la participation de Solange Béraud

Prés de Rouanne (42)

- Communications et rencontres : le 18 décembre 2002 à 20h30

A Saint Chamond (42)

Association « Mieux comprendre » Tél : 04 77 20 77 94

Chantal Verguet

Conférence-atelier sur la psychophanie à Paris ()

le jeudi 24 octobre de 15h à 19 h à la librairie « Les Cent Cielis »

Conférence :

le 30 janvier 2003 à 19h45 lieu : 23 rue François Miron 75004 Paris. Renseignements : 01 46 71 40 44

Anne-Marguerite Vexiau : présentation de la CF et de la psychophanie

par et débat animé par Anne Bruley, responsable des Sciences Humaines à la FNAC de Bourges,
le 26 octobre 2002.

Anne-Marguerite Vexiau : Conférence à Bruxelles

le vendredi 24 janvier 2003 à 20h

Atelier le samedi 25 janvier 2003 de 10h à 18h (Réservation obligatoire)

« Initiations » Tel : 023754811

Prochaine Assemblée Générale de TMPP à Suresnes :

dimanche 23 mars 2003 à 14 h

Retenez dès à présent cette date

A NOTER...A NOTER...A NOTER...A NOTER...

Errata:

Dans le précédent numéro, nous avons omis de mentionner le nom des deux nouveaux administrateurs dans le compte-rendu de l'Assemblée Générale : **Gilbert Pierre** et **Jocelyne Chapuzet**. Nous leur demandons de bien vouloir nous en excuser.

A la recherche des organisateurs (suite) !

Une machine sur mesure pour la CF est à l'étude. En attendant...

(Nous republions les informations précédemment parues, plus quelques précisions, car le sujet est d'importance)

Monsieur Bellebon (02 99 07 85 17), à Rennes, nous signale l'existence du clavier Alpha Smart, qui a un écran de 20 cm sur 7 cm. Vous pouvez le contacter pour plus de renseignements ou bien aller sur le site internet : FR.info@alphasmart.com

La FNAC de Paris vend des mini-ordinateurs OSARIS, avec écran tactile et clavier AZERTY, pour un prix raisonnable.

Les modèles OREGON SCIENTIFIC, EX 3601 et EX 3801, peuvent se trouver ou se commander dans les FNAC, les magasins " Nature et Découverte ", ainsi que dans les grands magasins d'optique des centres commerciaux.

Prix : entre 90 et 110 € selon leurs mémoires.

Les deux modèles sont reliables au PC, avec kit PC inclus .

Le modèle SHARP 6890 PC est encore disponible. Il comprend la connexion PC également.

Prix : 65,40 € plus frais de port.

Deux librairies acceptent d'expédier les organisateurs à réception du règlement avec port inclus.

Pour les contacter directement :

AUX ARTS GRAPHIQUES
6, place Jean Jaurès
42000 Saint Etienne
Tél. : 04 77 32 47 81

Librairie DECITRE
Centre Commercial St Genis II
69230 St Genis Laval
Tél. : 04 78 56 73 73

Nouveaux articles sur la Communication facilitée et la psychophanie :

Faciliter la communication, ne pas tout expliquer, *Cultures et Mouvement* juillet/août 2002

La méthode de communication facilitée sème la discorde entre les parents de handicapés,
journal suisse *Le temps*, 26 juillet 2002

Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet de s'exprimer en tapant à la machine avec un doigt. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses émotions et sentiments profonds.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend de manière intuitive le langage, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

La CF peut également soulager des personnes qui souffrent de difficultés psychologiques (bégaiement, boulimie ou anorexie, état dépressif, angoisse, énurésie, eczéma, etc.)

Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, traumatisés crâniens, Alzheimer, Parkinson, etc.)

Thérapeutes d'enfants ou d'adultes normaux.

Objet:

Répondre aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).

* Soutenir les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.

* Favoriser l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

Publication:

Bulletin trimestriel.

Permanence téléphonique : 01 45 06 79 36



BULLETIN D'ADHESION 2002

à envoyer à **TMPP**
2, rue de Saint Cloud
92150 SURESNES
CCP n° 38.831.20 Y 033 La Source

Monsieur, Madame, Mademoiselle

(Rayer les mentions inutiles)

Prénom.....

Parent d'un enfant handicapé

(indiquer son âge et la nature du handicap).....

Professionnel

(indiquer la profession).....

Autre

(préciser).....

Adresse.....

Code postal..... **Ville**.....

Cotisation annuelle

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours
(Chèque bancaire à l'ordre de TMPP ou mandat postal international)

30 €(*)

Je joins un don (facultatif) de.....

Merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse si vous souhaitez recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux. Les informations contenues dans ce formulaire sont traitées de façon automatisée. Ces informations ne sont utilisées et ne font l'objet d'une communication à l'extérieur que pour les seules nécessités de la gestion ou pour satisfaire aux obligations légales et réglementaires. Vous bénéficiez de par la loi d'un droit d'accès à nos fichiers avec possibilité de rectifier les erreurs qui auraient pu être commises

(*)Compte tenu des nouvelles règles fiscales, pour la cotisation annuelle, seuls 20 € donnent droit à un reçu fiscal.

Sommaire des bulletins de l'association

Bulletin n°19 (décembre 2000)

- ☒ La CF à la dérive ? Editorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : prometteuse et dérangeante, *Gilbert Pierre*, parent
- ☒ La CF : au delà de la science...*Thierry Vexiau*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
- ☒ Témoignages de parents : Ecriture facilitée avec Aloïs *Anne-Marie Buttica*
- ☒ Tout se joue-t-il avant la naissance ? *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Toucher la profondeur est thérapeutique, *Patrice Le Roux*, psychothérapeute
- ☒ Petit essai pour fonder la CF, *Geneviève Urbain*, psychologue

Bulletin n°20 (mars 2001)

- ☒ Les portes d'or de la science (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Rapport moral de l'Assemblée Générale du 25 mars 2001, *Anne-Marguerite Vexiau*
- ☒ Corps et parole : archéologie du savoir inconscient, *Willy Barral*, psychanalyste
- ☒ La CF à La Violette (Suisse) *M.-F. Decker, Dany Lasan, Rosina Zoia, Thérèse Kunz*
- ☒ Charte du facilitant (EPICEA)

Bulletin n°21 (juin 2001)

- ☒ CF "de base " et CF " des profondeurs " (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau* , présidente
- ☒ Le soulagement de la souffrance chez la personne autiste, *Geneviève François*, psychologue clinicienne et psycho-thérapeute
- ☒ Ma pratique de la psychopédie, *Chantal Piganneau*, formatrice et consultante en pédagogie

Bulletin n°22 (septembre 2001)

- ☒ Tout est en avant... (Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La coordination oculomotrice est-elle nécessaire? , *Michel Marcadé*, éducateur et formateur
- ☒ Une théorie explicative de l'autisme et de la CF, *Xavier Sallantin*, Officier de Marine, membre du Conseil de la Fondation Teilhard deChardin et Président de l'Association Béna
- ☒ Nos débuts en CF , *J-Lucien Jacquemet et E. Vincent* , formateurs à l'ARCAD,
- ☒ Communication Facilitée, son introduction au département socio-éducatif de l'institution de Lavigny (Suisse)

Bulletin n° 23 (décembre 2001)

- ☒ L'asso continue...(Editorial), *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ L'auto-hypnose comme moyen d'accès à l'inconscient, *Geneviève François*
- ☒ Réflexion sur l'approche de la CF et de la psychopédie, *Patricia Richault*
- ☒ La CF avec les personnes en fin de vie. Groupe CF de Clermont-Ferrand, *Philippe Dequiré*
- ☒ Témoignage d'un facilitant, *Alain Terneaud*.
- ☒ Une approche corporelle, *Brigitte Lachenal-Chevallet*
- ☒ Du silence de l'écrivain à l'expression musicale, *Geneviève Nègre*

Bulletin n° 24 (mars 2002)

- ☒ Rapport moral *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ Préface du nouveau livre d'*Anne-marguerite Vexiau*, de *Didier Dumas*
- ☒ Résumé du mémoire de *Céline Bidon*, psychologue clinicienne
- ☒ CF et justice allemande *Helmut Bôddeling*, avocat
- ☒ La psychogénéalogie : intervention d'*Aude Zeller*, psychogénéalogiste
- ☒ Interview de Michèle Ponge, interrogée par *Catherine Lalanne*
- ☒ « Ouvrons la porte » *Elisabeth Joly*, facilitante

Bulletin n° 25 (juin 2002)

- ☒ Groupe pilote de facilitants confirmés, éditorial, *Anne-Marguerite Vexiau*, présidente
- ☒ La CF : un autre regard sur les handicapés, *Jacques Légeret*, journaliste et parent
- ☒ CF et psychopédie dans la relation orthophonique en IME, *Martine Bataille*, orthophoniste
- ☒ Compte rendu de l'Assemblée Générale : ordre du jour, rapport financier et interventions de : *Marie-Christine Le Coz et Marie Deshayes*, parents, *Martine Garcin*, thérapeute
- ☒ Compte rendu du conseil d'administration

« liste des premiers bulletins sur demande ».

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients.

Les principaux articles des premiers bulletins figurent sur Internet. [http ://www.tmpp.net](http://www.tmpp.net)